

EVOLUTION DES REPRÉSENTATIONS SUR LES "PAYS DU SUD"

Focus sur les pays d'Afrique et le Sénégal

Cette fiche a pour but d'identifier des pratiques plus ou moins efficaces (barrières et leviers) pour atteindre des objectifs de remise en cause des mécanismes de domination dans le monde. Cette fiche vise ainsi à offrir des pistes pour améliorer ses démarches éducatives et mieux déconstruire les stéréotypes racistes, oppressifs et hérités de la pensée coloniale dans les activités d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI). Cette fiche propose une analyse d'activités d'ECSI en lien avec des réalités vécues dans des pays dits du Sud afin de questionner leur impact quant à l'évolution des représentations des participant.e.s sur ces pays.

Contexte

L'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, dont l'objectif pourrait se résumer à l'enjeu de faciliter la compréhension des mécanismes d'interdépendances et d'exclusion dans le monde, s'appuie par essence sur la prise en compte de regards venus d'ailleurs et aborde des enjeux vécus de manière différenciée dans différents pays du monde.

Une diversité d'outils et de démarches éducatives est utilisée pour sensibiliser aux inégalités et à ce qui les cause, pour développer des attitudes d'ouverture à l'autre et pour questionner sur sa responsabilité dans les dérèglements planétaires et dysfonctionnements de la société ainsi que sur son rôle pour y remédier. Parmi les activités mises en place, certaines sont explicitement orientées vers la découverte interculturelle et offrent donc l'opportunité aux participant.e.s de questionner leur vision du monde. Les éléments analysés dans cette fiche sont particulièrement issus des expériences liées à ces outils et démarches, notamment les « ateliers d'immersion » proposés par Le Partenariat – Centre Gaïa.

Cette fiche s'appuie également sur les réflexions ayant émergé lors d'un atelier de capitalisation centré sur la thématique des démarches pédagogiques visant à faire évoluer les représentations des participant.e.s sur les pays « du Sud », et plus particulièrement le Sénégal. Cet atelier a été organisé pour regrouper les expériences de plusieurs associations, ainsi que de celles d'acteurs éducatifs ayant participé à des ateliers et activités, principalement autour des pays mentionnés précédemment.

Démarche mise en œuvre et ses acteurs

Objectifs

Les objectifs derrière les démarches éducatives mises en place, et donc les raisons pour lesquelles il est souhaitable de faire évoluer les représentations sur les pays du Sud, se recoupent : former des citoyen.e.s éclairé.e.s et épanoui.e.s avec un esprit critique développé, favoriser le vivre-ensemble et lutter contre les discriminations et le racisme pour éviter la montée de certains extrémismes, donner envie d'aller vers l'autre et de s'engager dans la co-construction internationale.

Des exemples de représentations à faire évoluer sont par exemple des images biaisées des modes de vie, souvent misérabilistes, des habitant.e.s de pays « du Sud » et des stéréotypes sur la vie quotidienne et les relations interpersonnelles ; des représentations très imagées de grands espaces naturels et de vie sauvage ; l'idée d'une incapacité de certains peuples à s'auto-gérer ainsi que la supériorité des cultures occidentales, associées à la question de l'aide humanitaire ; et les raccourcis trompeurs entre différentes catégories de migrant.e.s.

Moyens

Afin de répondre à ces enjeux, et en pleine conscience du contexte dans lequel elles s'inscrivent, différentes activités d'ECSI autour des pays « du Sud » sont ainsi mises en œuvre par les structures ayant participé à la démarche. Le Partenariat – Centre Gaïa propose plusieurs activités en lien avec le Sénégal, issues du positionnement de l'association comme organisme de coopération internationale depuis sa création. Notamment, des ateliers d'immersion réalisés dans des décors représentant un village et un quartier de Saint-Louis au Sénégal, sont proposés pour des publics enfants, adolescent.e.s et adultes.

L'association ADOS utilise de son côté une diversité d'outils plus mobiles, qui incluent de façon explicite un temps de recueil des représentations et de travail à leur sujet.

D'autres structures abordent des thématiques moins centrées sur les pays « du Sud » mais à travers lesquels des stéréotypes peuvent tout de même émerger ou être déconstruits. En effet, la question de représentations sur les pays « du Sud » a également une dimension transversale et peut être abordée à travers des ateliers d'ECSI ayant pour sujet central une thématique différente. Lors de l'atelier de capitalisation ayant servi de point central à l'analyse des démarches et outils, les associations GAS (spécialisée dans la lutte contre les discriminations) et Choisis Ta Planète (spécialisée dans l'éducation au développement durable) ont ainsi pu enrichir les échanges grâce à des retours d'expériences de ce type de démarche.

Points d'amélioration

La démarche mise en œuvre aurait pu être améliorée selon deux éléments principaux.

Mesure d'évaluation

Premièrement, les outils et méthodes de mesure d'impact sur le changement des représentations auraient pu être plus approfondis. Les démarches d'évaluation de l'évolution des représentations n'étant pas toujours formalisées, cette fiche s'appuie ainsi aussi beaucoup sur les ressentis des animatrices ECSI et actrices éducatives présentes lors de l'atelier de capitalisation. On notera quand même l'existence d'un outil de comparaison entre les représentations des participant.e.s avant et après l'atelier d'immersion proposé aux enfants par Le Partenariat – Centre Gaïa, cet outil permettant de mesurer plus précisément si l'activité a permis de faire prendre conscience de certaines réalités parfois mal connues du Sénégal.

Regards impliqués

Deuxièmement, le regard de personnes concernées n'a pas été intégré aux réflexions et aux analyses. L'implication de personnes elles-mêmes originaires de pays « du Sud », ou dont l'histoire familiale est en lien avec ces pays, aurait pourtant permis de compléter les points de vue exprimés lors de l'atelier de capitalisation en particulier.



©Le Partenariat - Centre Gaïa



Résultats : barrières identifiées

Une goutte d'eau dans un océan d'informations

Les activités d'ECSI s'inscrivent pour les participant.e.s au sein d'une multitude d'influences, il est parfois difficile d'avoir le poids nécessaire pour avoir un impact face aux autres sources d'information telles que les médias d'information et de loisir, les familles et le milieu scolaire, les récits de l'imaginaire collectif et la culture populaire, les religions, etc. L'histoire française, et sa dimension coloniale en particulier, représente également un biais à l'approche dominante vis-à-vis des pays « du Sud ». En conséquence, il paraît important de rappeler que toute activité d'ECSI, y compris celles visant à faire évoluer des représentations racistes, ne fera que contribuer à un changement de perceptions et qu'un temps long est indispensable à la réussite de toute transformation sociale majeure.

Par ailleurs, malgré les efforts pour mettre en avant la richesse de l'interculturalité, force est de constater que, dans l'ensemble, les cultures non-européennes sont souvent peu visibles dans la société et que nos actions d'ECSI ne suffisent pas à contrebalancer ce déséquilibre. La question de l'accès à des informations diversifiées et nuancées est également primordiale et il faut noter le danger que peuvent représenter certains médias favorisant largement l'entre-soi (globalement, les réseaux sociaux qui renforcent les cercles de personnes partageant les mêmes opinions).

Plusieurs biais dans l'animation

Plusieurs mécanismes sous-jacents à la question de l'évolution des représentations ont également été identifiés suite aux ateliers et formalisés lors de l'atelier de capitalisation.

- Premièrement, un désarroi est parfois ressenti par le manque de connaissances et la difficulté à trancher entre des discours valorisants et dits bienveillants, contre des discours stigmatisants. Par exemple, est-il bénéfique ou non de présenter les Sénégalais.e.s comme un peuple accueillant ?
- Deuxièmement, la plupart des discours visant justement à déconstruire des représentations « négatives » des pays du Sud tendent à se concentrer sur ces « mauvaises » représentations, leur laissant la possibilité de s'exprimer, plutôt que d'aborder directement les éléments que l'activité vise à mettre en avant.
- De plus, les discours apparaissent comme peu différenciés en fonction du public (lui-même plus ou moins concerné par les questions de racisme, de migrations, de pauvreté, etc.). Pourtant, l'exemple d'une personne 4ème génération par rapport à une personne récemment immigrée illustre parfaitement que les expériences de chaque participant.e.s ne peuvent se résumer au fait d'être concerné.e, ou non, par un sujet donné, ici les migrations et possibles discriminations.
- Par ailleurs, les activités centrées sur les représentations s'appuient souvent sur des éléments folkloriques et des objets du quotidien, ce qui cause un possible paradoxe car ils renforcent l'identification de l'altérité et ne permettent pas une compréhension complexe des cultures présentées.
- Enfin, l'importance de l'affect est souvent sous-estimée au profit de la sollicitation du cognitif. L'influence des célébrités ou des figures fortes n'est pourtant plus à démontrer.

Savoirs à tirer de cette expérience : leviers

Plusieurs leviers ont été identifiés pour dépasser les barrières et mieux déconstruire les représentations à minima stéréotypées, voire parfois explicitement racistes et colonialistes.

- **Le langage :** Comme dans toute activité d'ECSI, une prudence s'impose dans le choix des mots employés. Concernant les représentations sur les pays « du Sud », les connotations liées au niveau de développement sont plutôt à éviter, contre des dénominations purement géographiques qui, elles, sont à favoriser, comme « Afrique de l'Ouest » par exemple.
- **L'expérimentation :** La possibilité de vivre les nuances d'un mode de vie différent, de se mettre à la place de l'autre paraît être un bon moyen de faire évoluer des représentations. De plus, l'impact de l'expérience sera renforcé par des aspects multisensoriels, et dans le cas où l'immersion est impossible, l'utilisation de supports complémentaires à la photographie et à la vidéographie paraissent très intéressants.
- **Le long-terme :** La mobilisation sur le temps long paraît indispensable, avec l'ancrage des activités d'ECSI dans des cycles pédagogiques en plusieurs séances.

- **L'expertise** : Elle peut s'exprimer à la fois sur les cultures présentées et sur les notions d'interculturalité. L'expertise s'appuie aussi sur la prise en compte d'auteur.rice.s et artistes issus des pays abordés, ce qui permet d'éviter de se cantonner à une interprétation européenne de ces cultures.

5 conseils à qui veut s'inspirer de cette pratique

1 Utiliser toutes les opportunités pour faire évoluer les représentations, à la fois de manière indirecte et en prenant parfois le temps de faire une pause dans les activités prévues pour revenir sur un élément partagé par un-e participant-e et impliquant des visions stéréotypées du monde.

2 Identifier ses propres représentations, en être bien conscient-e et connaître ses limites.

3 Co-construire les démarches éducatives proposées avec des personnes concernées, ou des acteurs locaux pour être le plus représentatif possible.

4 Remettre sans cesse en question la qualité des activités proposées, y compris leur méthode et accepter de changer ses pratiques pour éviter les maladresses.

5 Evaluer qualitativement et quantitativement les démarches mises en place pour avoir des éléments permettant des conclusions et des mises à jour utiles.



©Le Partenariat - Centre Gaïa